

## NEODIO TMA

**T**he Minimalist Amplifier. Tout est dit, passons à l'écoute. Placaterie à part, il est vraiment minimaliste cet intégré. En dehors du bandeau bronze qui souligne la façade, l'accastillage se résume à un sélecteur dénudé de typographie, un bouton de volume, tous deux en acier massif, quatre entrées ligne RCA et des fiches barannes affleurantes au châssis. Une touche marche/arrêt sous la façade aussi. Plus intéressant est la manière dont Stéphane Iven, le concepteur, parle de son TMA : un ampli minimaliste mais pas simpliste. Un châssis mécano-soudé bien rigide, doté d'une face arrière en PMMA (Polyméthacrylate de méthyle) de 6 mm pour isoler les connecteurs des courants induits. Ce châssis repose sur trois pieds massifs en Delrin. Le circuit à trois étages prime un fort taux de contre-réaction, déterminé à l'issue de trois années de mise au point. L'ampli délivre 2x80 W sous 8 Ω à l'aide de transistors N006 spécial audio. L'alimentation des étages drivers est séparée de celle des étages de puissance, basée sur un transfo torique de 300 VA et une capacité de filtrage totalisant 44000 µF. Les composants sont sélectionnés : condensateurs Vishay, câblage Neodio Fractal 8...

### L'écoute

Plusieurs écoutes successives avec en source un DAC Soulstone D-2 piloté d'un lecteur réseau Silent Angel Blue Z1 ont permis de situer cet intégré minimaliste mais pas simpliste dans une catégorie assez d'élites respectant du moins initial en stratos, phase, étendue de spectre, dynamique et profondeur, à une sorte de champion de la transparence et de la netteté. Exactitude n'étant pas à considérer

ici comme un frein à l'émotion, mais plutôt comme le plus court chemin vers la structure de l'œuvre et l'interprétation qu'en donnent les artistes. Pour ceux qui s'entourrent, ce TMA nous semble répondre à l'œuvre définitive du futur « fil droit avec du gain » énoncé dans les années 1960 par Peter J. Walker, fondateur de Utopia. Qualifier ce son par des mots peut aussi s'exprimer en notant qu'il semble s'effacer devant le musique, ne cherchant à imposer ni rythme ni couleur propre ; on en a une fois belle à la structure et l'écoute de In Paradiso m conduisant le Requiem de Faure (extra CD). Le clavier se déploie comme rarement dans toutes ses tessitures, le Sinfonia Varsovia apportant ce soutien dans le grave qui porte littéralement les voix au sommet. À rapprocher aussi de la bande passante de cet ampli, indiquée comme s'étendant de 1 Hz à 400 kHz.

**Les + :** Cette notion de vérité souvent promise, rarement prodiguée, ici tenue.

**Les - :** Ni mixing, ni phono, ni casque, ni télécommande = l'essentiel en somme.

neodio.fr

